

SYNTHESE DES ECHANGES AVEC LES CLUBS AFFILIES, AVRIL 2020

Avertissement préalable :

Les éléments relatés dans ce rapport ne sont pas l'opinion personnelle des enquêteur·rice·s ou des rapporteur·se·s, mais la synthèse des idées librement émises par les responsables des clubs affiliés contactés. Compte-tenu du nombre important de réponses obtenues et de la nécessité de dégager des dominantes, il est possible que certains positionnements isolés ou trop minoritaires aient pu ne pas être pris en compte.

Contexte de la démarche :

● Une méthode d'action efficace mais lourde, initialement bien appréciée mais finalement frustrante :

- La commande de la DTN était d'engager un contact avec tous les clubs affiliés, par téléphone uniquement, pas de mail ou autre, créant ainsi un **dialogue direct avec les clubs**, et un signe fort de la continuité de nos actions envers les licencié·e·s.
- Les contenus abordés lors des échanges :
 - Les activités prioritaires à organiser à l'issue du confinement.
 - Les outils et documents souhaités pour la rentrée sportive.
 - Autres points à l'initiative des interlocuteur·rice·s.
- Les 513 clubs de la ligue ont été répartis par bloc de 30 environ entre 16 membres de l'ETR en télé-travail avec une priorisation de leur territoire pour les CTF affectés sur les comités.
- Les clubs contactés, via leurs président·e·s ou enseignant·e·s, ont été unanimes pour souligner le **bien-fondé de ces échanges téléphoniques** avec un·e interlocuteur·rice fédéral·e : création de lien social, remontées et prises d'informations... Certain·e·s ont même souligné que ce contact était plus important que ceux liés aux fluctuations de licences. La **dimension sociale** amenée par la démarche dans le contexte sanitaire est réelle. Chaque contact a duré **environ 30'** en moyenne (avec un delta de 10' à 45' selon les loquacités) et d'autres formes de contacts (réseaux sociaux) ou via les comités se sont aussi déroulés en parallèle.
- Le contenu du sondage des clubs a été largement vidé de sa substance par la publication du calendrier fédéral national réactualisé avant la fin prévue des échanges avec les clubs. Ceci a provoqué un **sentiment d'inutilité** ou de **manque de franchise** dans la démarche.
- D'où la **réorientation des échanges** restant à faire. Au-delà du maintien de la dimension sociale et de continuité du lien judo à distance, les échanges ont été recadrés sur l'explication des choix nationaux puis ciblés sur les organisations territoriales et les préoccupations locales.

● Bilan statistique :

- Ratio clubs sondés / réponses : les 513 clubs ont été contactés, 430 conversations ont pu être établies, soit **83,82% des clubs affiliés** du territoire. Ce pourcentage élevé de clubs contactés est représentatif de tous les profils, le delta non touché de 83 clubs n'ayant d'autre point commun que l'indisponibilité temporaire.
- Constat que les contrats clubs ne sont pas toujours bien actualisés. Les « contacts club » renvoient souvent vers l'enseignant titulaire.
- Certains contacts bien identifiés sont injoignables et/ou n'ont pas donné suite après relances. *La prise de contact téléphonique avec les clubs initialement non touchés pourra quand même être faite après la publication du rapport pour tendre davantage vers les 100%.*

Tendances générales :

● Envie de reprise et sentiment de confiance :

- Solidaires avec les valeurs enseignées, tous les contacts interrogés ont hâte de se retrouver comme une famille hors de chez eux/elles, dans le club d'abord, puis les activités fédérales aux différents échelons.
- Dans le contexte COVID-19, la majorité des clubs pensent que la FFJDA est très à l'écoute et force de proposition avec la mobilisation des technicien-ne-s à travers différentes séances de pratique à distance, des occupations proposées en ligne, et différents outils ou réseaux de communication, à l'inverse d'autres fédérations.
- Pourquoi ne pas commencer la saison plus tôt (fin août) en anticipant la prise de licence et la concurrence des autres activités sportives ? *Problèmes : le rythme scolaire et la fermeture des établissements sportifs pendant les vacances d'été !*
- Proposition : disposer d'un référentiel ou argumentaire fédéral pour les bonnes pratiques post-confinement.

● Une préoccupation majeure des clubs est l'impact du confinement sur le schéma économique associatif :

- Les *clubs employeurs* continuent à rémunérer leurs enseignants par solidarité, mais s'inquiètent de l'impact financier au regard des parents, quant à leur démarche pour réinscrire les enfants au judo : remboursement de la cotisation club au prorata du temps de confinement ? report de cotisation ou avoir sur la saison suivante ? suppression de la cotisation du premier trimestre en début de saison ? Un souhait est qu'il n'y ait pas d'augmentation du prix de la licence !
- D'autant plus que certaines *ressources financières* (cotisations du dernier trimestre, buvette d'interclubs, gala de fin de saison...) ne viendront pas abonder les finances des clubs. Il y a aussi une crainte de désengagement de la part de certains partenaires locaux.
- Pour continuer à financer l'emploi des enseignants, il faut une reprise d'activité sécurisée et durable.

● Il y a une inquiétude sur la dynamique de reprise d'activité en raison de l'incertitude du contexte sanitaire (durée, risque...) :

- Comment remobiliser les pratiquants ? Comment communiquer avec pertinence (l'image du judo renvoie à une pratique confinée et de contact) ? Quelles priorités auront les familles après le déconfinement, envies d'évasion, de loisirs, vacances... plutôt que de sport ? Quelles seront les limites en capacité d'accueil de public ?

- Il sera certainement nécessaire de contingenter les effectifs et d'adapter les formats de nos organisations...

Attention aux rassemblements massifs prématurés et place à l'inventivité !

- Il faudrait laisser du temps aux clubs pour reprogrammer des actions répondant aux attentes identifiées de leurs adhérents.

Attention au reproche déjà existant d'un calendrier surchargé !

- En attendant, la majorité des clubs se sont organisés pour garder le lien avec leurs adhérents (propositions de séances à domicile, réseaux sociaux, groupes de conversations...) et imaginent des scénarios de redémarrage : offre d'activités en juillet/août, reports de cotisations... Chacun-e est conscient que le judo « à distance » n'est qu'un substitut de pratique car il manque les sensations.

- Questions en suspens : quelles possibilités d'actions d'ici la fin de saison sportive (fête du club, sortie de club, remise de grades) ?

Pour les grades, des clubs ont validé un système de contrôle continu comme pour le Bac.

- La difficulté à se projeter dans l'avenir amène les clubs à envisager différents scénarios de reprise, mais l'incertitude sur la durée du confinement et des mesures de sortie créent une sorte de lassitude avec des reports de reports d'actions... **La reprise en club est prioritaire sur la reprise des activités des OTD.**

- En parallèle, les comités ont aussi mis en œuvre des systèmes de communication directe ou à distance : prise de contacts élus OTD/clubs, WhatsApp, facebook, Skype...

Positionnements spécifiques :

● **Pour les compétitions nationales :** *sujet devenu sans intérêt*

Pour la partie des clubs sondés avant l'abrégement du délai, il ressortait que :

- Maintien des championnats nationaux 1^{ère} division sur la base des qualifications déjà actées pour les cadet-te-s, et pour les seniors, du fait que ces catégories débouchent sur l'international.

Prévoir un temps d'entraînement suffisamment long avant l'échéance.

- Les compétitions par équipes n'avaient plus d'intérêt immédiat, trop peu de clubs et de licenciés étant concernés.

- Plusieurs clubs souhaitaient conserver la phase nationale minimales individuelle ou avoir un compromis avec individuels en ligue et équipes au national. Quelques demandes sur le maintien du jujitsu ou des cadet-te-s 2^{ème} division et Espoirs.

- Pourquoi ne pas envisager une saison blanche sans compétition, calquée sur le report de 1 an des Jeux Olympiques ?

A comparer avec le réagencement du calendrier national fédéral...

● **Pour les compétitions régionales :**

L'éventail de propositions a été très large :

- de la suppression de toutes les activités sportives : trop tôt pour se repositionner, manque d'entraînement pour les compétitions ou de préparation pour les grades, saison devenue sans enjeu, mieux vaut se concentrer sur la reprise d'activité dans les clubs...

- jusqu'au maintien du maximum d'activités pour tous les publics : il suffirait de répartir les organisations entre les clubs, les comités, la ligue et le national.

- en passant par un minimum d'activité pour tous, moyen raisonnable de ré-intéresser le plus grand nombre.

- Demandes majoritaires pour le maintien de compétitions régionales :
 - en benjamin·e·s (par secteur ou en-deçà) : **34,42%** des priorités exprimées.
 - en minimes : **42,79%** des priorités exprimées.
 - en cadet·te·ss 2^{ème} division et Espoirs, à un degré moindre : **12,79%** des priorités exprimées.
- L'idée commune est de prioriser les catégories jeunes qui font changer de classe d'âge plutôt que les seniors. Une autre idée-force est que ces catégories n'auront pas ou plus la possibilité de s'exprimer à l'échelon national. Une compétition pour les benjamin·e·s et les minimes serait aussi une motivation pour reprendre avec une concrétisation de l'objectif de fin de saison.

● Pour les autres activités fédérales :

• Animations jeunes :

- Il faudrait garder des interclubs de proximité et des regroupements sportifs ou techniques pour les catégories jeunes jusqu'à benjamin·e·s, mais en laissant l'initiative aux clubs organisateurs.
- Priorité car c'est le cœur de nos licencié·e·s et le confinement est pénalisant et difficile à accepter pour eux/elles. D'où un taux de **43,49%** des priorités exprimées.

De nombreux clubs fonctionnant uniquement en écoles de judo ne sont concernés que par cet item. Problème : la gestion des effectifs dans le cadre du déconfinement.

• Stages :

- **26,98%** des priorités exprimées, mais avec des contenus et des modes organisationnels très variables selon les demandes.
- Stages de perfectionnement technique, stages enseignants, self-défense, stages sportifs en remplacement des compétitions : maintien à l'échelle du département. Les demandes les plus appuyées concernent des stages sportifs d'été et des stages d'enseignants à la rentrée. Le stage conjugue le fait de se retrouver et de pratiquer ensemble sans besoin spécifique d'entraînement ou de préparation, au contraire de la compétition et des grades.

Problèmes : la redéfinition du calendrier scolaire et la disponibilité des sites d'accueil.

A envisager : des stages de remise en forme après la période d'inactivité.

- Pour le SNR, il est demandé de décaler les dates habituelles jusqu'à mi-octobre afin de prioriser les forums de rentrée qui auront un impact encore plus important cette année.

.

• Grades :

- Important, voire indispensable, avec **47,21%** des priorités exprimées. A garder pour permettre de finir les parcours de grade entrepris, fidéliser les pratiquants, valider l'accès aux diplômes ! Avec des aménagements à envisager (limitation des effectifs, délocalisations...)

- Le positionnement d'examens de grades dès la rentrée pourrait inciter les clubs à préparer leurs candidat·e·s pendant l'été.

Prévoir un temps de préparation en amont des échéances.

- Question récurrente en cas de confinement ou de limitation de regroupement durable : est-il envisageable de présenter un grade par vidéo ?

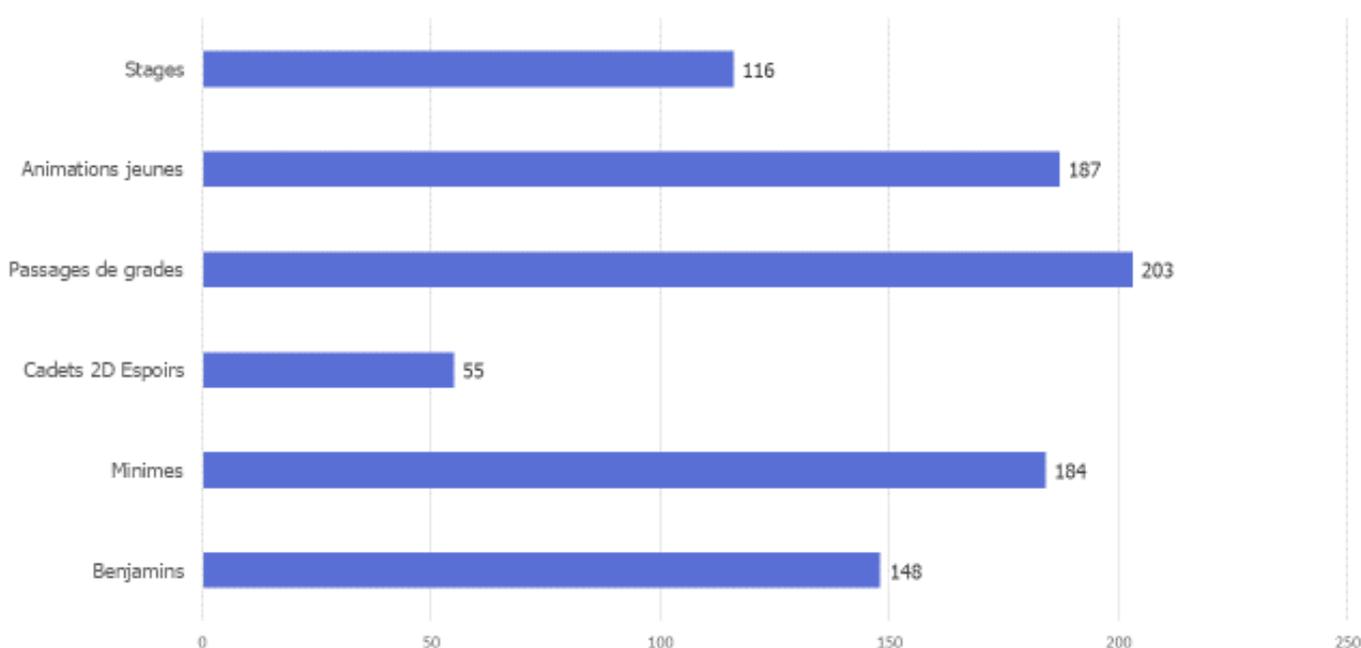
• Autres idées exprimées :

- Maintien des compétitions départementales ou des actions en proximité : la proximité pourrait mieux lancer la reprise, redonner confiance et envie de pratiquer ensemble.
- Garder une animation pour les ceintures de couleurs qui sont un lien entre la pratique de loisirs et le grade.
- Attention à ne pas déborder sur juillet et août.
- Pas de compétition de 2019/2020 reportée en 2020/2021 : surcharge du calendrier, manque de lisibilité en cas de changement de catégorie d'âge.
- Faut-il absolument s'aligner sur le rythme scolaire ?

● Bilan régional et panorama des priorités souhaitées :

- Il est difficile de dégager des orientations incontestables car le nombre de réponses dilue la notion de priorité et la typologie des clubs conditionne aussi leurs priorités. Des clubs se sont néanmoins positionnés « dans l'intérêt du judo » plutôt que dans des intérêts de club.
- L'ordre de priorité exprimé n'a pas été forcément très tranché lors des réponses, des clubs ont semblé « pris de court », le catalogue d'actions fédérales d'avant COVID-19 reflétait bien cette diversité des attentes des clubs et des pratiquant-e.s.
- Comment concilier les priorités différentes des uns et des autres sans hypertrophier une activité ni en exclure une autre ? Pistes : mieux étaler les actions dans le temps, délocaliser dans les territoires ou organiser par échelons de compétence, et surtout aménager ou réinventer les modalités organisationnelles, tant le format des actions avant COVID-19 semble désormais inapproprié pour une reprise d'activité sereine et passionnée.

Priorités régionales exprimées par les clubs



Outils de communication :

● **Les « goodies » :**

- Les « goodies » sont fortement appréciés pour leur côté utilitaire et leur impact promotionnel. Les produits les plus fréquemment cités sont tous les ustensiles scolaires (crayons, cahiers, stylos, gommes, trousse, règles...) et aussi les porte-clés, casquettes, bracelets, tours du cou, gourdes, vignettes et autocollants.

Tous les produits proposés ont un intérêt reconnu par les clubs et le niveau de satisfaction est proche de l'unanimité.

- Autres suggestions de *goodies* : différents modèles de porte-clés judo ou code moral, cahiers de coloriage, magnets...
- Demandes : augmenter les dotations ou réévaluer la valeur du point, notamment en diplômes de grades, de code moral et en premiers passeports pour les plus jeunes ; diversifier les supports comme les clés USB ; anticiper le message avec PARIS 2024.
- Gestion des délais : allonger le délai de commande, livraison tardive en début de saison.
- Les *goodies* ne servent pas forcément pour la rentrée. Beaucoup de clubs les utilisent plutôt en fin de saison lors de la remise des ceintures ou à Noël comme récompense.

● **Internet :**

- Très peu de demande (8 pour assistance, réseau interne) car la plupart des clubs sont déjà outillés et ont renforcé leurs moyens technologiques de communication pendant le confinement.
- Demande de plus d'espaces dédiés aux adhérent-e-s avec des services pratiques, d'un espace jeux visuels pour les plus jeunes.

● **Les vidéos :**

- Courtes vidéos, images et interviews de champion-ne-s, équipe de FRANCE : utiles pour la promotion, pour relayer sur les réseaux sociaux ou pour diffusion en boucle sur les forums de rentrée avec la diversité des pratiques (judo, taïso, self-défense, ne waza...).
- Vidéo techniques utiles pour la pratique (kata, PPG, plusieurs demandes concernent le Kodomo no Kata) et pour la fidélisation des licencié-e-s si les contenus sont adaptés aux tranches d'âge.
- Vidéos d'exercices ludiques pour les plus jeunes sous forme de dessin animé.

● **Kit d'affichage du judo :**

Très forte demande des clubs avec une satisfaction encore améliorable.

Comme pour les goodies, l'attachement des clubs au kit d'affichage est très fort.

- Flyers pour les écoles, les centres d'animation, les forums associatifs, tracts de parrainage à imprimer avec un emplacement « club » pour les horaires et le contact ; nécessité d'avoir un visuel attractif.
- Affiches avec les valeurs du judo (le terme « solidarité » a été souvent cité dans le contexte actuel) : bien affirmer l'identité "judo" par rapport aux activités concurrentes. Des messages sur la santé, l'éducation, l'hygiène semblent opportuns.
- Affiches ou posters avec les champion-ne-s français-e-s actuel-le-s.

Un problème est que, hormis Teddy RINER, les champion-ne-s ne sont pas connu-e-s du grand public.

- Affiches à contenu technique, notamment la progression française d'enseignement, pour placarder dans les dojos.

Prévoir différents formats.

- Autres supports demandés : oriflammes ou kakemono « code moral » ; statue carton de Teddy RINER ; entrée de stand en torii et fond de stand pour marquer son identité et se démarquer des autres activités.

● **Campagne de rentrée :**

- De nombreux clubs souhaitent une campagne nationale de rentrée renforcée : spots publicitaires TV, retransmissions TV avec des images spectaculaires, messages radio.

A quand une vraie campagne de communication contemporaine et menée par des professionnels ?

- Lancer un message fort à connotation santé/hygiène lié au judo, relais de Teddy RINER

● **Autres idées émises :**

Ces idées ont été émises au cours des échanges, souvent de façon incidente, à l'initiative des clubs sondés (pas de question « orientée »).

- Renforcer l'écoute grâce aux instances de proximité.
- Mieux anticiper et assister les situations problématiques : litige aux prud'hommes, club passant à la FSGT, non-licenciement..
- Réduction tarifaire sur la licence 2020/2021 pour les licenciés 2019/2020 du fait de la saison tronquée ?
- Refaire les cartes licences plastifiées.
- Moderniser l'outil informatique fédéral : relooker le visuel, plus d'interactivité...
- Une boutique en ligne pour commander des équipements spécifiques.
- Contexte de prévention civique : faire des masques de santé avec « j'ai un rhume, j'ai de la toux, je suis grippé, je porte un masque » et avec valeur du judo ; prescription médicale « Faites lui faire du judo ».
- Nombreuses défaillances dans la communication : quelques clubs ont perdu tout contact avec leurs licencié-e-s, il n'y a pas de slogan fédéral fort, conviction que la base (clubs) n'est pas écoutée au siège (FFJDA), idée que le judo ne sait pas communiquer...